

St Gontran

Epoque : né en 525 ; mort le 28 mars 592.

Titre : fils de Clotaire 1^{er} ; roi des Burgondes.

Fête : 28 mars

Etymologie : german *gund* (guerre), Ans (dieu teuton).

Gontran élargit son royaume à partir d'Orléans sur la Bourgogne, le Berry, et la Provence ; ce par des guerres continuelles avec ses frères. Vers 567, Châlons-sur-Saône devient sa capitale.

Il épouse successivement Vénérande, Marcatude et Bobile, mais tous ses enfants sont tués et devient veuf. Aussi il adopte Childebert, fils de Sigebert, son neveu, et en fait son héritier. Celui-ci se révolte à plusieurs reprises contre Gontran. Il pardonne à tous. D'une vie dissolue et violente, Gontran va atteindre les degrés de repentir et de prière d'un saint David.

Il restaure l'abbaye d' Agaume ; dote somptueusement abbaye et évêché de Maurienne et envoie des moines dans le Jura ; fonde le monastère de saint Marcel à Chalons-sur-Saône ; donne à Saint Colomban la villa ruine de Luxeuil, fait construire l'église de Saint Prieer de Genève.

Il guérit miraculeusement des malades, dont certains atteints du choléra. On lui arrachait des franges de vêtement pour appliquer sur les malades.

Son comportement chrétien, bien rare à l'époque, le fait canoniser par la voix du peuple, dès sa mort. Son culte s'enracine. Son tombeau est retrouvé au X^{ve} siècle, provoquant l'extension de son culte dans son royaume. Mais au XVI^e siècle, les Huguenots dévastent sa tombe et dispersent ses reliques. Seule la tête est sauvée et conservée dans un reliquaire. Saint Grégoire de Tours l'appelle « le bon roi Gontran »

Les Saints de souches royales d'Etienne Lelièvre. Ed. Le Sarment FAYARD